RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin du 23 Novembre 1958

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION DE DIJON

ELECTRICES, ELECTEURS,

A l'unanimité, mes camarades de la Fédération Socialiste de la Côte-d'Or m'ont désigné pour être candidat dans cette circonscription, *autrefois si brillamment et noblement représentée au Parlement par notre ami Robert Jardillier, de regrettée mémoire.*

J'ai accepté, à la fois fier et conscient du grand, mais redoutable honneur, qui m'était ainsi fait :

— sans autre ambition — mon passé en atteste — que celle *de servir une fois encore, élu ou non, mon Pays, la République et mon Parti, dans mon esprit inséparables l'un de l'autre ;*

— mais également parce que je crois, moi aussi, à *un Renouveau français, sur le plan politique et civique, et partant, sur le plan parlementaire et gouvernemental.*

DES TEMPS REVOLUS...

BIEN QUE SOLLICITANT VOS SUFFRAGES, JE ME REFUSE D'AILLEURS A TOUTE DEMAGOGIE ELECTORALE.

En conséquence :

Primo : je ne vous fais pas d'autre promesse que celle, si je suis élu, de remplir mon mandat en toute conscience, avec le seul souci de l'intérêt général et de la justice.

Secundo : je ne vous présente pas de programme personnel, plus ou moins détaillé et mirifique, le passé, hélas ! nous ayant appris ce que valent, en définitive, ces « panneaux-réclame » destinés, avant tout, à « piper des voix ».

CES TEMPS SONT A MON SENS REVOLUS !

Et à l'aube de cette 5e République, qui porte en elle tant d'espoirs,

— aussi bien pour les 80 % de votants qui lui ont dit *OUI* le 28 septembre, que pour beaucoup de ceux qui lui ont dit *NON,*

ce serait, je crois, *indigne d'Elle, de Vous, et de moi-même,* que de vouloir les ressusciter.

A L'AVANT-GARDE DE LA 5e REPUBLIQUE

C'est, par contre, une véritable « profession de foi » que je tiens à vous adresser, et que voici :

Sans méconnaître ni mésestimer les mérites de la 4e République :

— dont l'œuvre est incontestable, en particulier sur le plan économique et social,

— mais qui s'est effondrée pour avoir été incapable, face aux impératifs des temps modernes, et d'y adapter ses propres institutions, et de solutionner les graves problèmes propres à son ex-Empire Colonial,

le Parti Socialiste, dont le OUI a si puissamment contribué au succès du 28 septembre, entend se placer résolument « A L'AVANT-GARDE DE LA 5e REPUBLIQUE ».

Avec, comme objectifs principaux :

1. — **Une solution politique, donc négociée et pacifique, du problème algérien,** celle qu'avait tracée notre camarade Guy Mollet depuis février 1956, et qu'a confirmée, de si éclatante façon, le Général de Gaulle lui-même, en y ajoutant le prestige de son nom, de sa personne et de son passé.

J'INSISTE SUR CE POINT : Si vous voulez que le Général de Gaulle puisse maintenant, comme il l'a dit, « par la voie démocratique, car il n'y en a pas d'autres », rétablir la Paix en Algérie, par la négociation avec toutes les tendances de l'opinion musulmane, il n'y a pas d'autres moyens, pour vous, que de voter pour ceux qui n'ont cessé de défendre cette politique.

C'est, en tout cas, la condition première d'un nouveau départ, dans la Métropole, vers le Progrès Economique, et partant, le Progrès Social.

II. — **Une politique en Afrique du Nord et en Afrique Noire, à la fois audacieuse, généreuse et humaine,** en vue de la formation de ce « Grand Ensemble » dont a parlé récemment le Chef du Gouvernement, et qui doit permettre :

a) à la France de se maintenir au premier rang des grandes Nations, **et d'y jouer le rôle pacifiste et véritablement progressiste qui est le sien ;**

b) l'exploitation rationnelle — **et commune** — des richesses du Sahara et d'ailleurs, **ouvrant ainsi d'excellentes perspectives,** sur le plan Economique, Social et Humain, **pour nous Français, pour notre Jeunesse, et pour les populations de ces territoires.**

Par ailleurs :

— *Lutter, PAR TOUS LES MOYENS, contre l'inflation menaçante,* génératrice de misère pour les Travailleurs et surtout pour les Vieux.

— *Défendre l'Ecole Publique, et réaliser cette Réforme de l'Enseignement* qui permettra à tous les enfants de France, *sans distinction de race, de religion. de condition sociale,* de recevoir la formation intellectuelle et technique à laquelle ils ont droit, tout en fournissant au Pays les cadres nouveaux dont il a besoin.

— *Maintenir et défendre nos libertés essentielles,* et sauvegarder ainsi les Droits de la Personne Humaine.

— *Sauver la Démocratie,* en lui assurant l'efficacité et l'autorité indispensables, grâce aux nouvelles Institutions.

— *Sauver la Paix,* par l'édification d'une Europe Unie, seule capable d'assurer et maintenir l'équilibre indispensable entre les deux grands blocs rivaux, l'Amérique et la Russie.

TEL EST LE ROLE DE PREMIER PLAN QUE S'EST ASSIGNE LE PARTI SOCIALISTE, « A L'AVANT-GARDE DE LA 5e REPUBLIQUE », DANS LE CADRE DE LA NOUVELLE CONSTITUTION.

JE SUIS RESOLU, PERSONNELLEMENT, A Y PRENDRE MA PART DE RESPONSABILITES, DE TOUT CŒUR, AVEC FOI, ET EN TOUTE CONFIANCE.

A vous maintenant de choisir EN TOUTE LIBERTE ET EN TOUTE CONSCIENCE.

VIVE la 5e REPUBLIQUE, LAIQUE, DEMOCRATIQUE ET SOCIALE !

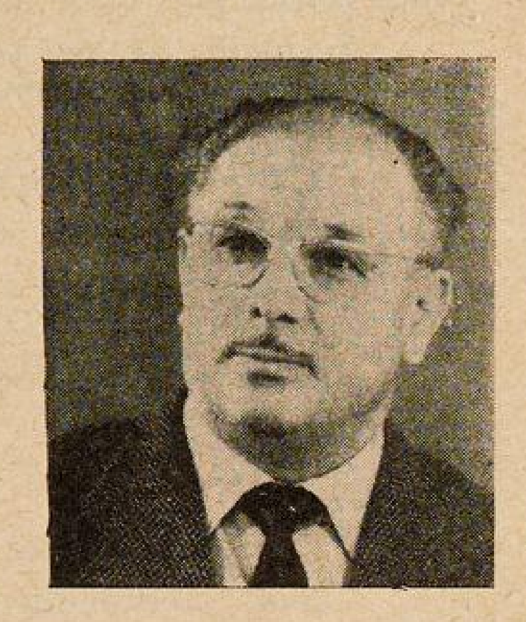
VIVE LA FRANCE !

Eugène MARLOT

Conseiller Municipal de Dijon,

Combattant Volontaire de la Résistance,
Ancien Déporté au Struthof et à Dachau,
Croix de Guerre 1939-1945,
Chevalier du Mérite Combattant,
Chevalier de la Légion d'Honneur,

CANDIDAT SOCIALISTE S.F.I.O.



REMPLAÇANT EVENTUEL :

Xavier PERETTI,

Instituteur à Dijon.

IMP. NOUVELLE - DIJON